**Interférence des pratiques culturelles et de l’imaginaire social dans la production urbaine : Dougga - Tunisie**

Kaouthar Zair

Université de Carthage, école nationale d’architecture et d’urbanisme de Tunis, école doctorale sciences et ingénieries architecturales, ER ASQU, équipe de recherche Analyse Spatiale et Qualité d’Usage, 2026, Sidi Bou Saïd, Tunisie

**Résumé**

Classée patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1997, Dougga est considérée *« la petite ville romaine la mieux conservée de l'Afrique du Nord, en tant que telle, elle illustre de manière exceptionnelle ce qu'était la vie quotidienne sous l’Antiquité »[[1]](#footnote-1)*. Au passé libyque, punique, numide, romain, byzantin et arabe, c’est un exemple éminent qui illustre le brassage des civilisations qui ont contribué de près ou de loin à sa naissance, à sa prospérité et à son déclin irrémédiable. Elle s'est étendue, transformée et a disparu dans le mouvement continu de l'histoire. Mais la structure urbaine d'une ville romaine a été conservée. Malgré l’intérêt et les mobilisations que le site suscite, l’action publique en Tunisie s’est appuyée sur une administration spécialisée et des moyens budgétaires pour la restauration et la consolidation des principaux monuments, modalités d’interventions classiques qui s'avèrent de plus en plus obsolètes. Aujourd’hui, la pérennité du site n’est pas totalement assurée, il est menacé par la mauvaise gestion, l'absence de processus de planification et de plan de protection et de mise en valeur (PPMV). De nouvelles pratiques doivent s'imposer qui auront pour principal objectif d'élaborer un schéma directeur d’intervention afin de définir les actions prioritaires concernant la conservation du site.

Listed as a UNESCO World Heritage Site since 1997, Dougga is considered *«* the best-preserved small Roman town in North Africa, as such, it illustrates in an exceptional way what daily life was like in Antiquity *»[[2]](#footnote-2)*. From the Libyan, Punic, Numidian, Roman, Byzantine and Arab past, it is an eminent example which illustrates the intermingling of civilizations which contributed directly or indirectly to its birth, prosperity and irreparable decline. It has expanded, transformed and disappeared in the continuous movement of history. But the urban structure of a Roman city has been preserved. Despite the interest and the mobilizations that the site arouses, public action in Tunisia has relied on a specialized administration and budgetary resources for the restoration and consolidation of the main monuments, methods of classic interventions which are proving to be more and more obsolete. Today, the sustainability of the site is not completely assured, it is threatened by poor management, the absence of a planning process and a protection and enhancement plan (PPMV). New practices must be imposed, the main objective of which will be to develop an intervention master plan in order to define priority actions for the conservation of the site.

Mots clés

Planification, syntaxe spatiale, identité, pratiques, culture

**Introduction**

Rien ne se transforme davantage dans le temps que l'idée, la structure et l'image d'une ville. Faite d'accélérations et de ralentissements, sa vie est marquée par la discontinuité des événements et par la continuité de l'histoire. La mise en perspective de cette ville, produit d'une longue histoire non romaine nous impose de mener une réflexion sur ce processus de transformation des cultures locales à l'intérieur d'un système à la fois un et divers. Unitaire, il est caractérisé par l'uniformité des lois, de l'administration et de l'économie, ainsi que par le partage de la langue, de la monnaie et de la culture officielle. Mais il reste aussi marqué par la diversité, car les peuples intégrés ont pu garder certains de leurs particularismes culturels comme les modes, les traditions religieuses ou encore les habitudes ancestrales.

Nous cherchons à appréhender l’espace de la ville à un niveau fortement lié à sa signification socioculturelle. La ville telle que nous l'abordons n’est donc pas une collection de lieux spécifiés, ni l’arrangement de bâtiments le long des axes de circulation, mais des projections du monde intérieur dans le monde matériel extérieur, des projections de la structure culturelle et sociale. Ceci dans le but de signifier la place de site archéologique aujourd’hui et de faire exister, de faire voir et de faire valoir sa valeur patrimoniale et culturelle. Nous voulons comprendre le caractère de l'environnement urbain et son potentiel pour différents types d'activités dans les rues et les places de la ville autrefois vivante, à travers l’analyse de ses restes afin de saisir un fragment de la vie urbaine de Dougga. Dans cette perspective, nous allons étudier comment le cadre urbain fonctionnait dans la vie quotidienne de Dougga, comment les gens se sont déplacés dans la ville, ont interagi, se sont vus comme des participants dans différents contextes et comment ils ont construit et maintenu leurs identités qui s'apparentent à des caractéristiques et des valeurs culturelles propres. Dans la même perspective, nous allons chercher si ces pratiques sociales et ces valeurs culturelles sont-elles perçues à travers le même cône de vision dans la mémoire collective actuelle.

1. **Maitrise foncière et processus de planification**

Aujourd’hui le site présente dix hectares fouillés, le reste soixante-trois hectares environ reste non fouillé. La question foncière n’est pas entièrement résolue malgré que la majorité des terrains soit la propriété de l’état ce qui garantit une protection des principaux monuments, mais il s’avère impératif de saisir le reste des parcelles et d’élaborer une étude foncière approfondie.

Le besoin d'agir avec des solutions immédiates à des problèmes urgents, sans planification ni coordination conduit à des décisions ponctuelles qui peuvent détruire les valeurs du site et amener des conséquences imprévues à court et à long terme. Désormais, la gestion du site du Dougga et sa conservation ultérieure, doivent impliquer un groupe d’expert et introduire un programme de recherche pluridisciplinaire afin d'identifier les actions appropriées ainsi que des stratégies de gestion réalistes et exploitables. Ce processus de gestion doit être respecté car des dommages peuvent se produire quand l'enchainement logique des étapes est négligé, ce qui conduira à une dégradation inévitable comme par exemple entamer des fouilles sans aucun financement ou sans plan pour la conservation et la gestion future.

Un processus de planification approprié et une étude approfondie des contraintes, des problèmes et des circonstances spécifiques aboutissent à un plan de gestion réussi. Le plan de gestion doit donc fournir et énoncer la politique décisionnelle à entreprendre, actuelle et future, dans chacun des domaines tels que les fouilles, les consolidations, les restaurations, la gestion des visiteurs, l'entretien. La politique de gestion doit définir, de façon globale, les principes et les lignes directrices qui guideront 1'utilisation du site. Elle doit établir clairement les possibilités envisageables et doit être suffisamment flexible pour permettre des révisions, des améliorations et des modifications. Cependant, mener à bien une politique applicable qui optimise les possibilités de conservation du site est une tâche complexe et à multiples facettes, qui exige des compétences techniques, un bon jugement, un sens commun pratique, un raisonnement approfondi car la gestion d'un site archéologique ne peut avoir qu'un seul objectif la conservation et la transmission de ses valeurs aux générations futures sans commettre un faux historique.

1. **Structuration de l’espace urbain**

La dimension de l'espace urbain est principalement concernée par la forme de l'extension des espaces où les habitants de la ville vivent et circulent. Cette dimension axiale définit ainsi le potentiel de mouvement à travers l’espace. Le présent travail, utilise la syntaxe spatiale comme méthode d’analyse et opte pour le logiciel Depthmap comme outil de réalisation fournissant des mesures diverses qui renseignent sur les caractéristiques spécifiques du tissu urbain à étudier.

La syntaxe spatiale a été initialement conçue comme un instrument de planification urbaine pour comprendre comment l'espace fonctionne dans les sociétés humaines, dans le but de créer des environnements fonctionnels adaptés à leurs utilisateurs. C’est à la fois une théorie, des techniques analytiques et des méthodes pour décrire quantitativement des organisations spatiales et leurs relations aux activités sociales. La syntaxe spatiale constitue la première application à l’urbanisme de la théorie des graphes.

1. **Connectivité axiale**

À travers une démarche analytique, partant de l’expression des propriétés syntaxiques issues des techniques d'analyse de la syntaxe spatiale, nous proposons de donner quelques résultats de notre recherche scientifique de l’analyse urbaine de Dougga. Les résultats sont au départ des chiffres, des variables, où chaque axe a une valeur qui lui est propre, qui sont automatiquement converties en une représentation graphique en couleur. Les lignes présentant une forte valeur sont colorées en rouge, l’orange, le jaune, le vert, le bleu et le bleu foncé symbolisent des valeurs de moins en moins importantes. La représentation graphique permet d'interpréter d'un coup d'œil les résultats, de comprendre la capacité de la forme urbaine à moduler la fréquentation et à canaliser le mouvement.

La connectivité est une propriété qui rend compte des connexions que peut avoir un espace avec les autres espaces de son environnement. Elle permet le repérage de toutes les liaisons que peut avoir un espace avec ses voisins. Dans cette logique, les lignes axiales sont assimilées à des connexions et leurs intersections à des nœuds.

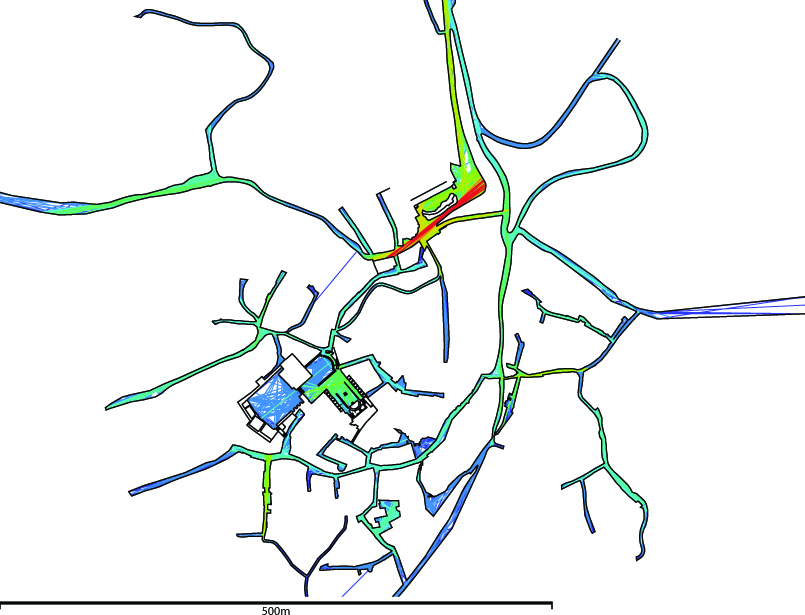


Figure 1 Carte de la connectivité axiale de Dougga « All ligne analysis » 

La carte de connectivité axiale de Dougga révèle un noyau fortement connecté : le dégagement devant le théâtre, ce que nous avons appelé la place du théâtre.

1. **Contrôle axial**

Chaque espace a un certain nombre de voisins immédiats et est connecté à un certain nombre de lignes. La valeur de contrôle indique, jusqu'à quel point un espace contrôle l'accès vers d'autres espaces environnants.



Figure 2 Carte du contrôle axial de Dougga « All ligne analysis » 

La carte de contrôle axial de Dougga a révélé un noyau de commande : la place du théâtre. C'est un espace où le flux de circulation est assez important, car il est en mesure de voir qui se déplace vers et à partir de cette partie du système en contrôlant l'accès vers les espaces environnants. Elle a permis de mettre au jour des axes de contrôle où le mouvement vers les espaces est fortement contrôlé : la grande rue courbe, la rue orientale, l’intersection rue orientale et rue transversale, la rue du temple des victoires de Caracalla où le contrôle est à sa plus grande valeur dans la partie de la rue qui descend vers la porte du temple des Victoires de Caracalla. Ces résultats donnent une première image du système spatial de Dougga qui s'avère être contrôlé par des axes qui desservent des unités spatiales intérieures à fort caractère de sociabilité, de réunion et d’échange. Ce sont donc les bâtiments publics qui contrôlent le système spatial de Dougga. Ceci renvoie à réfléchir sur le rôle que jouait ces bâtiments dans le tissu urbain et comment ils ont ancré et façonné les valeurs culturelles et sociales.

1. **Interprétation des résultats**

La segmentation de l'espace public le long des axes de déplacement a été étudiée afin d'obtenir un aperçu sur l'image d'une ville avec ses différents types d’interactions, ce qui est essentiel est de savoir comment l'environnement urbain a montré aux gens certains aspects d'une identité possible. L'analyse des messages véhiculés par l'application de la méthode, rend connaissance de la façon dont l'environnement urbain a tenu un miroir qui reflète les différentes possibilités d'identité pour l'individu en mouvement. A travers ces résultats, nous proposons une identité possible particulière et spécifique de cette société qui s’avère être :

Une société de spectacle : en effet l'analyse axiale a révélé que la place du théâtre est une interface de contrôle. C'est aussi un noyau fortement connecté, facilement accessible depuis n'importe quel autre espace dans le système spatial global de Dougga, moins profond, donc plus intégré et naturellement plus fréquenté. C'est l'espace les plus central topologiquement, la place du théâtre est donc une interface dans laquelle la vie urbaine est particulièrement animée. Nous pensons ainsi que les anciens habitants de Dougga cherchaient à se distraire, à s'amuser et à s’émouvoir. Dans toutes les langues anciennes, les racines de théâtre avaient le sens de miracle, prodige, merveille, chose propre à étonner. Et ce sont là toute la psychologie du théâtre, toute la raison de son invention. Cette importance est soulignée par la formule célèbre du poète Juvénal *« du pain et des jeux »* (Raoul,1812*)* démontrant ainsi que les jeux et plus profondément les spectacles et les représentations théâtrales dans le monde romain étaient autant indispensables que la nourriture.

Une société qui stimule les échanges sociaux : l'interaction intense entre cadre urbain et usagers a été identifiée dans les axes où les bâtiments publics (thermes, temple, marché, lieux de spectacles...) occupent une place importante et où l'identité du groupe a été soulignée. Ceci signifie que ce sont des axes où les étrangers et les visiteurs sont les plus susceptibles de se déplacer. Nous avons relevé une préférence d'usage exprimée localement aux niveaux des principaux axes de Dougga, nous remettons ainsi le comportement des individus en perspective. Cette notion prend en compte les dimensions culturelles au niveau de la dimension urbaine.

1. **De nouvelles pratiques culturelles et sociales**

Aujourd’hui, la population qui habite aux alentours a une perception différente et nouvelle en attribuant une autre valeur à ce site. Elle s'est réappropriée l'espace selon sa perception, non pas sous l’angle de l'espace construit ou non construit ou du site archéologique classé patrimoine mondial qui doit être conservé, mais sous l’angle d’un champ d’expériences possibles, lié à des événements exceptionnels mais provisoires.

Désormais c’est une cité qui vit pendant le laps de temps qui lui sera accordé. En effet, chaque année au printemps, Dougga renaît pour vénérer sa protectrice la sainte Lalla Mokhola reconnue pour ses miracles. Les rituels sont célébrés dans les citernes de Aïn-El-Hammam. Les murs badigeonnés de chaux deviennent le support de graffitis, d’empreint de main peinte en henné.

L'odeur de l’enceins protège les lieux des mauvais esprits, la lumière des bougies allumées implore la sainte et donnent une toute autre perception de l'espace en réunissant le sacré et le profane. Les pèlerins vénèrent la sainte par les chants et par les offrandes, ils célèbrent, sans le savoir la renaissance de Dougga pendant le laps de temps de ce rituel.

Le site renait une deuxième fois chaque année pendant l’été durant le festival international de Dougga, considéré l’un des festivals arabes les plus importants, il est célébré dans le théâtre romain par une mise en valeur à travers la lumière, la musique, le théâtre et la danse. Une renaissance cette fois culturelle donnant gloire à la magie des lieux à l’époque où le théâtre était un noyau de commande, de connectivité et de contrôle de la société. Des approches de valorisation du site ont été concrétisées dans un événement musical Dougga Fest en 2017 intitulé Sound of Stone pour la célébration des 20 ans de l’inscription de Dougga au patrimoine mondial de l’Unesco qui a eu pour ligne directrice «*des sons venus d’ailleurs pour faire danser les pierres* »[[3]](#footnote-3). Cette manifestation musicale a permis de s’approprier le site le temps du Fest et de se sensibiliser au patrimoine matériel et immatériel. Intensifier l’émerveillement, l’émotion et la valorisation du site peut se faire aussi à travers son paysage naturel exceptionnel. L’agriculture a largement modelé ce territoire et en a déterminé grandement son paysage. Ce paysage est aujourd’hui toujours vivant et peut jouer un rôle prépondérant dans le développement d’un tourisme culturel dans le but d’instaurer une nouvelle dynamique urbaine.

**Conclusion**

L’application de la syntaxe spatiale à un corpus permet de dégager un certain nombre de propriétés morphologiques et de valeurs syntaxiques qui permettent de donner une idée de la structure, de l'organisation et du génotype de l'entité analysée. Ainsi, un système de valeurs, une organisation sociale et un mode de vie pourraient être mis au jour.

Les différents indicateurs syntaxiques de l’analyse urbaine de Dougga ont permis de présenter diverses structurations du contexte urbain, de définir et de décrire le comportement des individus dans les axes urbains de la ville, de mettre en œuvre dans le contexte urbain des caractéristiques d'un modèle d'organisation reliant l’ordre spatial à l’ordre social.

Ces valeurs culturelles et sociales sont vécues aujourd’hui à travers d’autres approches plus contemporaines qui s’apparentent à des perceptions nouvelles mais qui renvoient aux pratiques originelles des lieux. Dougga n’échappe-t-elle pas à son destin, qui est d’apparaître, de vivre et de disparaître, puisqu'elle renaît à l’occasion, selon le flux des événements pour alimenter l’imaginaire populaire et marquer la mémoire collective ?

**Bibliographie**

Aounallah S, Golvin JC, 2016, *Dougga études d’architecture religieuse 2*, Bordeaux : Ausonius Mémoires 41

Boeswillwad, & Cagnat, 1905, *Timgad une cité africaine sous l’empire,* Paris : E.Leroux.

Hillier B & Hanson J, 1984, *The social logic of space*, Royaume-Uni : Cambridge university press

Hillier B, Hanson J & Peponis J, 1987, *Syntactic Analysis of Settlements*, London : Architecture and Behavior*,* Vol. 3, n°3, pp. 217-231, mis en ligne le 04 04 2005, consulté le 30 06 2006, URL : ttps://journals.openedition.org

Hillier B & Leaman A, 1972, *A New Approach to Architectural Research*, London : RIBA Journal, pp. 517-521.

Hillier B, 1987, *La morphologie de l’espace urbain : l’évolution de l’approche syntaxique*, London : Architecture and Behavior*, Vol.3,* n°3, pp. 205-2016

Khanoussi M, 2003, *L'évolution urbaine de Thugga (Dougga) en Afrique proconsulaire : de l'agglomération numide à la ville africo-romaine,* Tunis :Académie des inscriptions et belles-lettres

Khanoussi M, 2008, *Dougga Collection, sites et monuments de Tunisie*, Tunis : Ministère de la culture et de la protection du patrimoine , Agence de mise en valeur du patrimoine et de la promotion culturelle

Khanoussi M & Maurin L, 2000, *Dougga, fragments d’histoire*, Bordeaux : Ausonius Mémoires 3

Poinssot Cl, 1983, *Les ruines de Dougga*, Tunis : Ministère des affaires culturelles, Institut national d'archéologie et d'arts

Londres : revue Architecture & Comportement, Vol. 3, N°.3, pp. 205-216

Raoul LV, 1812, *Les trois satiriques latins*, Bruxelles : Wouterbs, Baspoet et c°

1. <http://whc.unesco.org/>, mis en ligne le 07 12 1997, consulté le 20 01 2021 [↑](#footnote-ref-1)
2. <http://whc.unesco.org/>, mis en ligne le 07 12 1997, consulté le 20 01 2021 [↑](#footnote-ref-2)
3. <https://femmesdetunisie.com/>, mis en ligne le 19 04 2017, consulté le 20 01 2021 [↑](#footnote-ref-3)